

Le grand problème est l'entrée de Préfontaine, votre maire, dans le gouvernement. Tous le veulent, même les Anglais méticuleux dont je vous parlais plus haut. Le seul qui se rebiffe est Tarte, que sa vertu rend très difficile sur le chapitre de l'entourage.

UN DEPUTE LIBERAL.

ECHO D'UN BANQUET

Un orateur, autrefois municipal, a recouvert son ancienne éloquence lors du banquet donné ces jours derniers au maire Préfontaine, avec une voix que les électeurs de St-Jean-Baptiste avaient presque oubliée. Il a parlé en ces termes aux joyeux convives :

Messieurs, j'suis t'heureux de vous voir icite et je vous remercie. J'ai pris l'icinative et j'aurais pu emplir la salle. J'ai été obligé d'arrêter la restriction de la vente des tickets. Tout le monde a été content de boire à la santé de l'Assemblée Législatif, que j'ai mouvée. Enfin, je vous remercie et vous déclare, comme disait un grand homme, que tout s'est passé au maximum.

Et le peuple de crier : C'est ben, mon Pet !

" Nous avons sumé la sumence divine du parfin de l'odeur : le principe libéralime."

RIGOLO.

Le *Courrier du Canada* se plaint de ne pas avoir reçu un seul fascicule de la version française des Débats d'Ottawa. Or, nous savons que les traducteurs ont donné à leur chef plus de quatre cents pages. Où sont-elles ?

* * *

Demander un numéro échantillon du REVEIL.
Prix d'abonnement \$3. par année

NE LAISSEZ PAS UN RHUME SIMPLANTER

Hâtez-vous de vous en débarrasser avec quelques doses de BAUME RHUMAL.

44

LA NATALITE EN FRANCE

(Suite et fin)

IV

On le voit, les diverses causes que nous venons d'énumérer ne s'expliquent pas d'elles-mêmes. Il faut donc, de toute nécessité, qu'elles proviennent d'une cause plus haute, plus générale.

Qu'elle quelle, soit, la cause que nous cherchons doit agir en rigiquement et directement sur la famille, puisque la famille est le centre naturel de la population. Il faut donc que les conditions de la famille en France soient rendues particulièrement difficiles par le fait d'une pression quelconque.

La tendance naturelle des familles est de se perpétuer. L'homme aime à se voir revivre dans de nombreux enfants. Lorsque rien ne vient contrarier cette tendance, ce désir, il s'y abandonne volontiers ; les enfants sont nombreux ; on salue leur naissance avec joie. C'est que, dans ces cas, les enfants sont une force, une ressource, et non un embarras.

A quoi cela tient-il ?

A ce que la grosse question, *l'établissement des enfants*, y est résolue facilement, naturellement, par le mécanisme même des conditions sociales.

C'est ce qui se produit, par exemple, dans les sociétés où persiste plus ou moins la communauté de famille. Là, les parents peuvent compter sur l'aide de la communauté pour élever et établir leurs enfants. Ainsi, l'Orient est éminemment prolifique. Le sentiment public se traduit dans des proverbes caractéristiques : " Dieu bénit les familles nombreuses. " ou encore : " Malheur à la femme stérile ! "

En France, également, la natalité ne se maintient que parmi les rares populations qui ont conservé plus ou moins la formation communautaire, comme en Bretagne, dans les Pyrénées, dans la région montagneuse du centre.

A l'autre extrémité du monde social, nous constatons la même fécondité dans les sociétés à formation particulariste. Là aussi le sort des enfants est assuré, non plus par la communauté, mais par le développement intense de l'initiative